

Une traversée de l'Histoire de l'art à travers le thème de l'objet

« Ce n'est point dans l'objet que réside le sens des choses, mais dans la démarche ». Antoine de Saint-Exupéry

REPRESENTER

RE-PRESENTER

TRANSFORMER

RECYCLER

COLLECTIONNER

ACCUMULER

Fixes ou animés, ustensiles et mobilier rejoignent l'étymologie latine du mot objet : "Ce qui est placé devant". Ils deviennent objets de création, faisant du spectateur le sujet inscrit dans le temps et l'espace, capable d'envisager une autre relation au monde. Capable aussi de percevoir le complément d'âme - complément d'objet - ajouté à toute chose, pour peu qu'elle soit détournée de sa trivialité et parée de merveilleux.

REPRESENTER

L'objet traverse la tradition picturale occidentale dès l'Antiquité. Le terme de « nature morte » est donné aux tableaux qui représentent des objets et des éléments inanimés tels les fleurs, fruits, légumes, gibiers ou poissons.



Fresques de Pompéi – 1er siècle ap J.C. - portique peint en trompe-l'oeil - Musée de Naples

REPRESENTER

Durant le XVI^e siècle, la représentation de l'objet inanimé devient autonome et constitue un genre à part entière, celui de la nature morte.

Arcimboldo triomphe dans ce genre en développant certains de ces caractères jusqu'à en faire des détails burlesques. Ces peintures sont conformes à l'époque maniériste (1520-1580), en effet, l'allégorie, le langage des emblèmes sont à l'honneur tout comme le goût des objets étranges, des singularités de la nature ou de l'art exprimé dans les cabinets de curiosités.



Giuseppe Arcimboldo *Le bibliothécaire*, vers 1570 Huile sur toile 110x72 cm Château de Skokloster, Suède

REPRESENTER

L'objet témoigne du rapport de l'homme à la matière, de ses croyances et de sa vie quotidienne.



Les Ambassadeurs est un double portrait de Jean de Dinteville et Georges de Selve peint par Hans Holbein le Jeune , conservé à la National Gallery de Londres. Le tableau est signé et daté en bas à gauche, dans une zone d'ombre : IOANNES HOLBEIN PINGEBAT 1533 huile sur panneau de chêne - 207x209 cm

REPRESENTER

Reflet de la réalité par le clair-obscur de Rembrandt ou par des allégories des cinq sens (représentation d'une idée abstraite à l'aide d'objets, de personnages, d'animaux) par Baugin.



Rembrandt- bœuf écorché-1643 - huile sur bois -73 x 51 cm - Louvre Paris



Baugin -nature morte à l'échiquier -1650 – huile sur toile - 55x73 cm – Louvre - Paris

REPRESENTER

Genre particulier de la Nature Morte, les **vanités** sont des **allégories** (représentation d'un concept ou d'une idée abstraite à l'aide d'objets, de personnages, d'animaux...) symbolisant la mort. Ces peintures invitent à la réflexion sur l'inutilité des plaisirs des sens, des richesses... face à la certitude de la mort.

A la manière de la Nature Morte, les vanités sont caractérisées par la présence de nombreux objets inanimés, le plus souvent représentés sur une table: crâne humain, épis de blé, couronne, pièce de monnaie, livre, bouteille de vin...sont parmi les nombreux objets peints sur la toile, chacun d'eux possédant une signification qui lui est propre. Ils peuvent être cependant réunis en trois grandes catégories:

Ainsi, les livres, les armes, le vin... invitent le destinataire à réfléchir sur la vanité des plaisirs terrestres: le savoir, les richesses, le pouvoir, les plaisir des sens... Les cranes, sabliers, fleurs fanés évoquent quant à eux la fragilité de l'existence humaine (le sablier représente par exemple, le temps qui passe...) Enfin, les objets tels que les épis de blé, couronnes de lauriers symbolisent la résurrection et la vie éternelle.



Les vanités furent très répandues à l'époque **baroque** (XVI^e et XVII^e siècles) et sont comme un rappel constant à l'homme de ce “**Memento mori**” (Souviens-toi que tu mourras), pour lui faire considérer l'inutilité de s'attacher aux plaisirs de son temps.

David Bailly
vanités avec portrait d'un jeune peintre
-1651 - huile sur bois -90x122 cm
– Leyde museum Pays-Bas

REPRESENTER

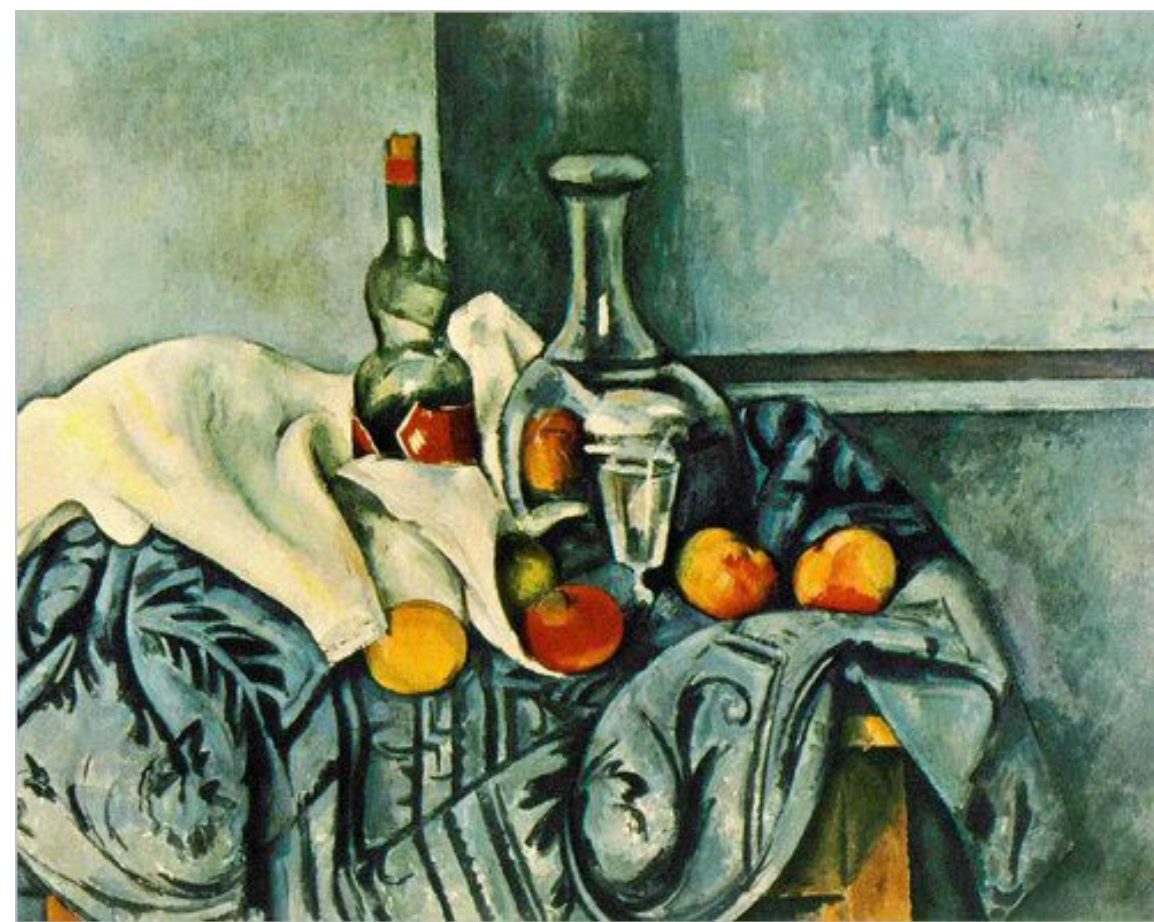
Crânes, instruments de musique, miroirs, corbeilles de fleurs et de fruits semblent enfermer le spectateur dans le monde muet des choses..



Jean-Baptiste Siméon
Chardin *Ustensiles de
cuisine, chaudron, poêlon
et œufs* 1731 Huile sur
toile 114X116 CM Musée
du Louvre, Paris

REPRESENTER

Paul Cézanne est sensible à la poésie des accessoires de la vie quotidienne. L'utilisation de bouilloire, carafe, verre et autres contenants révèle que le peintre concentre son intérêt sur l'agencement des objets, le traitement de l'espace. Il étudie les incidences de la lumière sur les formes. Il fait de la nature morte un répertoire inépuisable de formes, de couleurs et de lumières.



Paul Cézanne
Nature morte, 1894 Huile sur toile
91x65 cm
National Gallery of Art, Washington

RE-PRESENTER



Georges Segal « still life » 1981
plâtre et bois – 120x90 cm

RE-PRESENTER

L'utilisation d'objets du quotidien dans la sculpture d'assemblage accompagne Picasso depuis le début des années vingt. Il développe alors un étonnant bestiaire fait d'animaux récurrents. Ainsi *La Chèvre* en 1950, *La Grue* en 1951 ou *La Guenon et son petit* en 1952 sont-elles des sculptures coulées en bronze mais réalisées à l'aide d'objets hétéroclites tels une pelle de plage, un panier d'osier, un robinet ou des jouets d'enfants.



RE-PRESENTER

A l'origine, l'artiste fait ses premières sculptures d'assemblage alors qu'il cherche à résoudre des problèmes picturaux.

La *Guitare* en est un bon exemple. Il crée la première version en carton en 1912, avant de la refaire en tôle en 1914. Cette œuvre correspond à un passage fondamental dans l'art occidental, d'un art du regard à un art du concept.

Cette transformation implique un renouvellement complet de la représentation de l'objet, qui prendra par la suite des formes multiples.



RE-PRESENTER



Picasso – composition aux papillons – 1932 - technique mixte -16 x 32 cm
-Musée Picasso – hôtel salé - Paris

RE-PRESENTER

Marcel Duchamp s'est intéressé très jeune à l'art. Il a commencé par faire de la peinture.

En 1913, il conçoit son premier ready-made en assemblant une roue de bicyclette et un tabouret. En 1914, *Porte-bouteille* est encore plus radical. En effet, l'objet est simplement choisi et déplacé de son contexte habituel par l'artiste. Seule sa signature l'identifie en tant qu'œuvre. Par ce seul geste, Marcel Duchamp introduit l'objet manufacturé dans le domaine de l'art. Il remet en cause la conception habituelle de l'œuvre d'art, de sa valeur marchande ou esthétique.



Marcel Duchamp
*Roue de bicyclette de 64
cm de dia sur un tabouret
de 64 cm de H*
1913 Musée national d'art
moderne, Paris



Marcel Duchamp
*Porte-Bouteilles
(Séchoir à
bouteilles ou
Hérisson)*, 1914
Fer galvanisé
Musée national
d'art moderne,
Paris

RE-PRESENTER

En créant le Ready-made, Marcel Duchamp produit un geste radical et inaugural qui est à l'origine d'un grand nombre de remises en cause du statut de l'art au XXe siècle et d'une percée de l'objet dans le champ des arts plastiques. A propos de *Fontaine*, il déclare :

« Que Mr. Mutt ait fait la fontaine de ses propres mains ou non n'a pas d'importance. Il l'a choisie. Il a pris un article courant, l'a placé de telle sorte que sa signification utilitaire disparaisse sous le nouveau point de vue R, il a créé pour cet objet une nouvelle idée. »

Marcel Duchamp, LHOOG, 1919, Centre National d'art et de culture George Pompidou.

Marcel Duchamp, le premier, l'affuble d'une paire de moustaches et lui appose un titre scabreux (« L.H.O.O.Q. », 1919). Son titre est à la fois un homophone du mot anglais look et un allographe que l'on peut ainsi prononcer : « elle a chaud au cul ».

Il s'agit d'une vulgaire carte postale (de format 19,7 x 12,4 cm) reproduisant la Joconde. Duchamp l'a surchargée d'une moustache, d'un bouc et des lettres qui donnent le titre à l'œuvre. L'œuvre s'inscrit dans le courant des ready-made que l'artiste a créés et participe à la volonté de l'artiste de questionner l'art. Duchamp l'avait réalisée pour la revue 391 de Francis Picabia. Il parle à son égard d'une combinaison de ready made et de « dadaïsme iconoclaste ». L'œuvre est en effet contemporaine de l'apparition de l'implantation du mouvement Dada à Paris dont elle a valeur de manifeste.

Mais l'œuvre de Duchamp se comprend aussi comme une interprétation de l'essai de Sigmund Freud Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci dans lequel le psychanalyste parle de l'incapacité de l'artiste à terminer son œuvre, la sublimation de la vie dans l'art et surtout de son homosexualité. Cette vision de la Joconde repose sur certaines hypothèses faisant du modèle de la Joconde un homme et sur l'ambiguïté du genre féminin et du genre masculin dans l'œuvre de Léonard de Vinci.



Marcel Duchamp *Fontaine*, 1917 Faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture Musée national d'art moderne, Paris

RE-PRESENTER

Lorsque René Magritte peint *La Trahison des images* en 1924, son intention est de montrer que, même exécutée de la manière la plus réaliste qui soit, la peinture qui représente une pipe n'est pas une pipe réelle. Elle ne reste qu'une image et non un objet tangible. L'artiste a d'ailleurs développé ce discours du rapport entre l'objet, son identification et sa représentation dans plusieurs de ses tableaux.

René Magritte *La Trahison des images*, 1929
Huile sur toile Musée d'art du Comté de Los Angeles



Les thèmes de prédilection d'Andy Warhol sont l'image, son pouvoir au sein de la société de consommation et son lien avec la mort. Remettant en cause les statuts de l'oeuvre d'art et de l'artiste, il s'inspire des Ready-made de Marcel Duchamp en utilisant les objets les plus symboliques de la vie quotidienne américaine tel le célèbre Coca Cola ou la marque de soupe à la tomate Campbell's. Andy Warhol est l'une des figures emblématiques du Pop art.

Marilyn – 1967 – 91 cm chacune
Sérigraphie sur toile
Musée Guggenheim New-York

RE-PRESENTER

Membre fondateur du mouvement du Nouveau Réalisme en 1961, Daniel Spoerri débute son travail en 1959 lorsqu'il invente les « tableaux-pièges » où des objets trouvés au hasard, en ordre ou en désordre sont fixés, piégés tels quels sur un support. Il les fait seulement passer du plan horizontal au plan vertical provoquant ainsi un sentiment d'étrangeté. *La Douche* en 1962 fait partie de la série des « Détrompe-l'oeil ». L'artiste fixe un objet bien réel qui vient transformer et perturber l'image sur des tableaux souvent classiques et figuratifs.



Daniel Spoerri
La Douche ("Détrompe l'oeil"), 1962
Musée national d'art moderne, Paris

RE-PRESENTER

Joseph Kosuth est l'un des fondateurs de l'art conceptuel, mouvement dont la ligne directrice consiste à donner plus d'importance à l'idée, au concept qu'à sa réalisation.

Dans *One and three chairs (Une et trois chaises)*, une chaise en bois est choisie parmi les objets d'usage courant les plus anonymes. Il est placé contre une cimaise, entre son image photographique à l'échelle 1 et sa définition rapportée d'un dictionnaire.

L'ensemble propose trois niveaux de réalité distincte, celle de l'objet, celle de l'image et celle du mot. Aucun de ces états n'étant réductible à l'autre.

Le mot désigne une catégorie générique. La chaise réelle, bien qu'anonyme, est un exemple singulier.

Quant à la photographie, elle n'est à l'évidence qu'une image.



Joseph Kosuth *One and three chairs (Une et trois chaises)*, 1965 chaise en bois et 2 photographies Musée national d'art moderne, Paris

TRANSFORMER

L'objet surréaliste :

La phrase de Lautréamont : « **Beau comme la rencontre fortuite d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection** » est fidèle au principe l'objet surréaliste, caractérisé par le rapprochement d'éléments inattendus.

L'effet cherché est toujours la surprise, l'étonnement, le dépaysement comme celui provoqué par l'irruption du rêve dans la réalité. L'assemblage d'objets se fait au nom de la libre association de mots ou d'idées qui, selon Freud, domine l'activité inconsciente et en particulier le rêve.

Le comte de Lautréamont ou Isidore Lucien Ducasse, auteur « des champs de Maldoror » en 1868 influencera André Breton qui évoquera Ducasse plusieurs fois dans ses Manifestes du surréalisme.



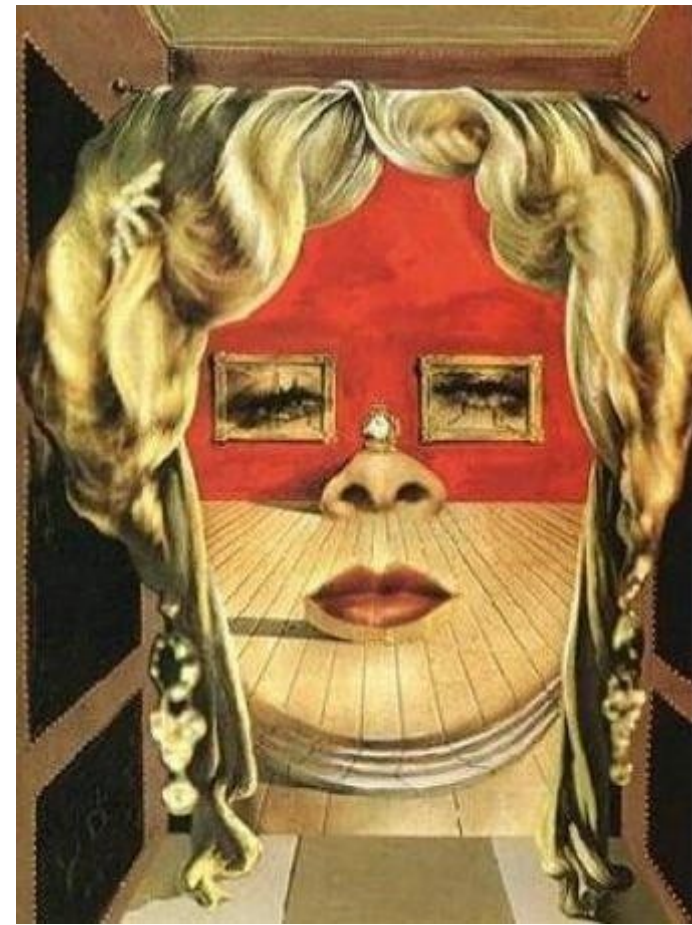
D'abord pensé pour être une peinture, le *Loup-table* est un être hybride imaginé par Victor Brauner en 1939. Il réalise l'objet en trois dimensions pour l'Exposition internationale du Surréalisme de Paris, 1947. Cette table, fabriquée en série rappelle le ready-made, mais en introduisant un renard naturalisé, Victor Brauner se rapproche des préoccupations propres au Surréalisme : il s'agit d'un objet qui s'impose de lui-même à la sensibilité du spectateur grâce à une forte connotation symbolique.

Victor Brauner *Loup-table*, 1939-1947 Bois et éléments de renard naturalisé Musée national d'art moderne, Paris

TRANSFORMER

En 1934, Salvador Dali réalise une gouache, *le Visage de Mae West (utilisable comme appartement surréaliste)* : les yeux sont des tableaux, le nez une cheminée et les lèvres un sofa rouge. Près de quarante ans plus tard, l'architecte et designer barcelonais Oscar Tusquets propose à Dali de recréer cette oeuvre en trois dimensions. En 1974, la salle Mae West du musée Dali de Figueras en Espagne abrite un sofa, une cheminée et deux tableaux, représentant le visage de l'actrice américaine des années trente. Mais pour pouvoir l'apercevoir, il faut regarder la pièce à travers une loupe grossissante.

Salvator Dali *Le visage de Mae West*, 1932 Musée Dali, Figueras



TRANSFORMER

Meret Oppenheim *Déjeuner en fourrure*, 1936
MoMa, New York



Meret Oppenheim n'a que vingt-trois ans quand Giacometti la présente à ses amis surréalistes et qu'elle crée le *Déjeuner en fourrure*, qui devient l'objet fétiche du groupe. Elle y conjugue cette recette surréaliste : idée-humour-instant-hasard. L'artiste propose une œuvre étrange, provocante et poétique à la fois. C'est un exemple de transformation de matériau, qui rend l'objet usuel inutilisable, et provoque attirance et répulsion.

TRANSFORMER

Conçue pour être un meuble, cette sculpture repose sur l'étrangeté de l'association d'objets.

L'artiste renverse l'approche traditionnelle : ce meuble fonctionnel, banal entre tous, devient l'élément principal de l'œuvre d'art, comme le souligne d'ailleurs le titre : *Table*.

Une tête de femme couverte d'un voile qui se poursuit dans le vide, une main coupée, un curieux polyèdre en équilibre instable sur le bord de la table, contrastant avec les éléments figuratifs de la sculpture, ajoute du mystère à la composition.

Par la combinaison de ces différents, Alberto Giacometti donne une dimension inquiétante à ce mobilier.



Alberto Giacometti *Table*, 1933 Musée national d'art moderne, Paris

RECYCLER

Le terme de *Nouveau Réalisme* a été forgé par Pierre Restany à l'occasion d'une première exposition collective en mai 1960. En reprenant l'appellation de « réalisme », il se réfère au mouvement artistique et littéraire né au XIXe siècle qui entendait décrire, sans la magnifier, une réalité banale et quotidienne. Cependant, ce réalisme s'attache à une réalité nouvelle issue d'une société urbaine de consommation. D'autre part, son mode descriptif est lui aussi nouveau car il ne s'identifie plus à une représentation par la création d'une image adéquate, mais consiste en la présentation de l'objet que l'artiste a choisi.

Parallèlement aux *Accumulations* d'objets quotidiens, une autre démarche artistique est associée au nom d'Arman : les *Colères*, actes de vandalisme souvent exécutés en public dont les reliques sont rassemblées pour constituer un tableau. *Chopin's Waterloo* a été réalisé à l'occasion d'une exposition intitulée *Musical Rage* à la galerie Saqqarah de Gstaad en 1962. Lors du vernissage, Arman réalise devant le public la destruction d'un piano droit à coups de masse et en fixe sur un panneau préparé à l'avance les éléments.



Arman
Chopin's Waterloo, 1962 Morceaux de piano fixés sur panneau de bois Musée national d'art moderne, Paris

RECYCLER

César a une formation classique de sculpteur. Cependant, il remet très vite en cause cet apprentissage académique qu'il juge trop contraignant. Il produit des œuvres figuratives jusqu'en 1958 mais privilégie des matériaux de récupération. « J'ai pris ce que l'on appelle le déchet de ferraille, c'est à dire le rebut, je cherchais un matériau qui ne coûte rien ».



De cette rencontre naissent les premières compressions automobiles.

Par ce geste radical, le savoir-faire du sculpteur est abandonné au profit du travail mécanique et anonyme de la machine.

RECYCLER

Dès le début des années cinquante, les principaux matériaux du travail de Jean Tinguely sont le mouvement, la machine, le hasard et l'éphémère. Il insiste ainsi sur le caractère aléatoire et précaire de toute composition. En 1959, il conçoit les *Méta-matics*, véritables machines à dessiner. En 1961, Jean Tinguely signe le manifeste du Nouveau Réalisme. Ces machines deviennent de plus en plus grandes et complexes au fil du temps. Elles sont faites de toutes sortes de matériaux et d'objets de récupération : éléments mécaniques, objets quotidiens, bruits, gaz [...]. Certaines pièces donnent lieu à des événements spectaculaires, proches du happening : il s'agit d'immenses mécaniques qui s'autodétruisent sous les yeux du public, au milieu de projections, d'explosions et de bruits impressionnants.



Tricycle, vers 1960 Fer, métaux de récupération Musée national d'art moderne, Paris



Jean Tinguely *Baluba*, 1961-1962 Métal, fil de fer, objets en plastique, plumeau, baril, moteur Musée national d'art moderne, Paris

COLLECTIONNER

Les cabinets de curiosités apparaissent à la Renaissance en Europe et sont les ancêtres des musées et des muséums. Ils ont joué un rôle fondamental dans l'essor de la science moderne. On y entreposait et exposait des objets collectionnés, avec un certain goût pour l'hétéroclisme et l'inédit (médailles, antiquités, objets d'histoire naturelle et symbolique (sang de dragon...) ou des œuvres d'art. Le principe du cabinet de curiosités a disparu durant le XIXe siècle, remplacé par des institutions officielles et les collections privées. L'édition de catalogues qui en faisaient l'inventaire, souvent illustrés, permettait d'en diffuser le contenu.



Frontispice de *Musei Wormiani Historia* montrant l'intérieur du cabinet de curiosités du médecin et collectionneur danois Ole Worm (1588-1654)

COLLECTIONNER

Daniel Spoerri se spécialise dans le tableau piège (par exemple une table dont les reliefs sont fixés par de la colle, disposée à la verticale sur le mur comme un tableau) dès le début des années 60.

A Paris, il se lie avec les *Nouveaux Réalistes*.

Une carte des fontaines et sources légendaires trouvée dans le *Guide de la France mystérieuse* l'incite à entreprendre des recherches sur les fontaines sacrées de Bretagne, dans le prolongement d'autres travaux sur le thème de l'eau.

Il fait quatre voyages d'étude en Bretagne : repérage, photographie des lieux, inventaire des effets attribués à chaque source, étude du rituel propre au lieu sacré, des légendes et histoires des sources et collection d'échantillon d'eau.



La pharmacie bretonne se présente comme une armoire à deux battants contenant 117 flacons étiquetés remplis d'eau miraculeuse, répartis dans trois casiers, articulés par des gonds, et divisés chacun en trois parties.



Daniel Spoerri

La pharmacie bretonne, 1981 Bois, verre et eau Collection Frac Bretagne, Châteaugiron

ACCUMULER

Rare représentant de Dada aux États-Unis, Man Ray s'intéresse à l'objet et crée jusqu'à la fin de sa vie de nombreuses œuvres faites d'assemblages.

Il rencontre Marcel Duchamp à New York, avec qui il a une profonde et durable connivence. Installé à Paris en 1921, il participe au Surréalisme et côtoie la scène artistique parisienne.

Obstruction est un ready-made mobile constitué de 63 cintres en bois accrochés de façon à former une progression arithmétique qui, placée à hauteur d'homme, empêche le passage.



Man Ray *Obstruction*, 1920 Cintres de bois Musée de l'Objet, Blois

ACCUMULER

D'abord peintre abstrait, Arman abandonne cette pratique lorsqu'il introduit l'objet quotidien dans son oeuvre.

Accumulé tel quel, ou en tant que détrit, brisé, brûlé, l'objet est remis en scène dans différentes compositions.

Dans *Home sweet home*, Arman accumule de vieux masques à gaz, enfermés dans une boîte close par un plexiglas.

Le titre, qui suggère la dimension de douceur et d'intimité domestique contraste, par une ironie tragique, avec l'objet fortement connoté, désormais lié dans la conscience de chacun à l'horreur de la guerre.



Arman *Home Sweet Home*, 1960 Accumulation de masques à gaz dans une boîte fermée par un plexiglas Musée national d'art moderne, Paris

ACCUMULER



Anthony Cragg *Palette*, 1985 Objets en plastique Collection Frac Bourgogne, Dijon

Anthony Cragg est un artiste qui change de style, de matériaux, de formats et de contenus.

Les compositions figuratives faites de morceaux d'objets récupérés du début des années quatre-vingt comme *Palette*, posent ce problème : est-ce l'état fragmentaire des matériaux qui domine ou l'apparence momentanée d'une forme reconnaissable issue de cette composition ?

C'est sur cette dualité, entre fragmentation et unification, que joue l'artiste.

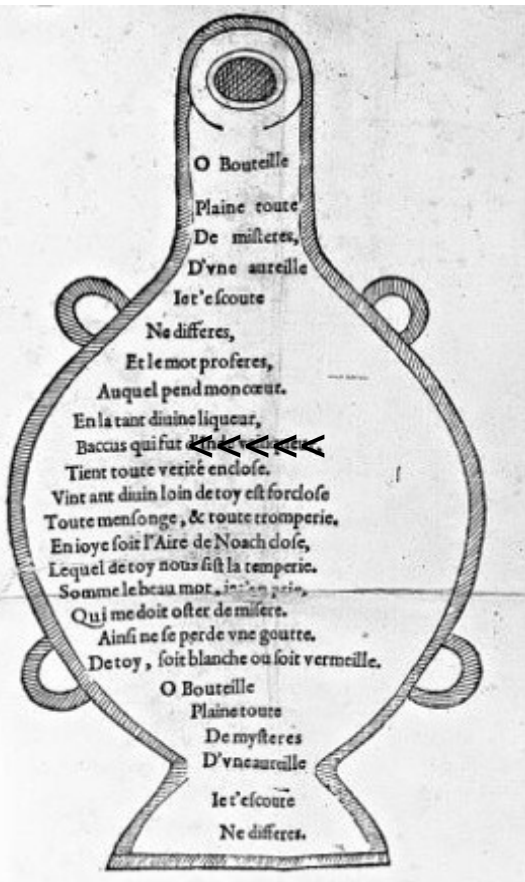
Il dit ainsi : « Je pense que tout est constitué de matériau. Peu importe ce qu'il est ou quelle forme il prend, c'est toujours un matériau. Mais lorsqu'un matériau a reçu une forme particulière par l'effet d'une force naturelle ou d'une intention humaine, on se met à le considérer comme un objet ».

OUVERTURE SUR LES ARTS : LITTERATURE

Dans la tradition des **contes** et **légendes**, de multiples objets occupent une place symbolique :

La quenouille (La Belle au Bois Dormant) La baguette et le balai magiques (Cendrillon, Les Fées, La Belle au Bois Dormant...) Les bottes (Le Petit Poucet, Le Chat Botté) Le miroir magique (Blanche-Neige) L'épée (La légende du Roi Arthur) La clé (Barbe-Bleue) La pantoufle (Cendrillon) Les cartes (Alice au Pays des Merveilles) Le tapis volant (Mille et une nuits) La lampe magique (Mille et une nuits) Le briquet, la malle volante (Contes d'Andersen) Le pantin, le jouet (Pinocchio, L'intrépide soldat de plomb) <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ingre/indobj.htm>

François Rabelais, calligramme de *la Dive Bouteille*, 1564 - Jacques Prévert, *Inventaire* dans *Paroles*, 1945 - Georges Perec, *Les Choses*, *Une histoire des années soixante*, 1965 - Guillaume Apollinaire, calligramme de *La cravate et la montre*, extrait de *Calligrammes*, 1917 - Francis Ponge, *Le cageot*, extrait de *Le parti pris des choses*, 1942



Le *Cinquiemesme Livre* (posthume) : édition *princeps* de 1564, calligramme de la Dive Bouteille, bibliothèque municipale de Lyon

La Cravate et la montre



Guillaume Apollinaire, calligramme de *La cravate et la montre*, extrait de *Calligrammes*, 1917

OUVERTURE SUR LES ARTS : LITTERATURE

Francis Ponge, *Le cageot*, extrait de *Le parti pris des choses*, 1942

Le cageot

A mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie. Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme. A tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques - sur le sort duquel il convient toutefois de ne pas s'appesantir longuement.

(F. Ponge, *Le Parti pris des choses*, 1942)



Samuel Buckman *Europe Quality*, 2006 DVD-Vidéo couleur sonore Durée : 14'25"
Collection du Frac Bretagne, Châteaugiron

Objets inanimés, avez-vous donc une âme Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?... Alphonse de Lamartine, Milly ou la terre natale, in Harmonies poétiques et religieuses, 1830

OUVERTURE SUR LES ARTS : MUSIQUE

En 1917, **Erik Satie** a accepté de composer le ballet *Parade*, en collaboration avec Jean Cocteau et Pablo Picasso pour les ballets russes. Ce premier spectacle "cubiste" a provoqué un scandale. Sur scène, le danseur mime des gestes de la vie quotidienne sur fond de crépitements d'une machine à écrire et de crécelles, seuls bruits que Jean Cocteau ait réussi à préserver.

Le travail de **John Cage** s'appuie sur la recherche et l'expérimentation. Il composa de nombreuses pièces pour piano préparé dont les *Sonates et interludes*, où le pianiste doit insérer de manière précise entre certaines cordes du piano des objets divers comme des boulons ou des gommages servant à en transformer le son.

Admirateur de John Cage, **Pierre Bastien** débuta en construisant des instruments à partir d'objets récupérés comme des électrophones usagés, des cymbales ou des poulies.

Boris Vian lie dans sa pratique, écriture, poésie, chant, critique et jazz. En 1955, il écrit *La complainte du progrès « les arts ménagers »*. Nul n'a oublié ces paroles : « viens m'embrasser, et je te donnerai : un frigidaire, un joli scooter, un atomixer, et du Dunlopillo, une cuisinière, avec un four en verre, des tas de couverts, et des pelles à gâteaux, une tourniquette, pour faire la vinaigrette, un bel aérateur, pour bouffer les odeurs, des draps qui chauffent, un pistolet à gaufres, un avion pour deux, et nous serons heureux. »

Pascal Comelade est un musicien catalan qui se sert d'instruments-jouets pour ses compositions.

CINEMA



« Avec ce vrai goût pour les surprises de la modernité, les inventions du fonctionnel et du minimalisme, en inventant la villa Arpel, héroïque, mythique, ses portes basculantes et les hu-blots veilleurs, faisant le choix de chaque objet, sa forme, sa splendide solitude, avec cet élan vers le design, comme ils ont joué malicieusement aux architectes Tati et Lagrange ! » *Macha Makeïeff*

Jacques Tati, *Mon Oncle*, 1958

http://www.dailymotion.com/video/x849l2_bande-annonce-mon-oncle-jacques-tati_shortfilms#.UMWfInFM01Y

CINEMA



Federico Fellini, *Et vogue le navire*, 1983

http://www.dailymotion.com/video/x95cuc_fellini-e-la-nave-va_shortfilms

En 1914, la haute société européenne se réunit au cours d'une croisière pour disperser les cendres d'une célèbre diva. Dans la cuisine, au sous-sol, des professeurs de musique font chanter des verres et des carafes de cristal plus ou moins remplis d'eau.

CINEMA



Sorti en 1940, *Fantasia* est le troisième long-métrage d'animation des studios Disney. Le film est composé de sept séquences illustrant huit morceaux de musique classique dont *L'apprenti sorcier* de Paul Dukas. Mickey, pour imiter son maître le mage, anime un balai pour faire son labeur mais les objets s'emballent

scene de l'apprenti



Le thème de la magie est revisité en 1963 par Walt Disney dans *Merlin l'enchanteur*. Ce film est le 22^e long-métrage d'animation des studios Disney. Par essence, l'enchanteur est celui qui a le pouvoir sur les objets. Le sac de Merlin et la vaisselle sont devenues des scènes d'anthologies du cinéma d'animation.

scene de la danse des objets

OUVERTURE SUR LES ARTS : THEATRE D'OBJETS



Extrait de *Ubu sur la table*, d'après Alfred Jarry par le **théâtre de la pire espèce**

La qualité de cette adaptation d'*Ubu roi* a maintes fois été saluée, en effet l'aspect brut des objets et le rythme effréné de la représentation conviennent parfaitement à la farce cruelle écrite par Jarry. Depuis sa création en 1998, le spectacle a été joué plus de 400 cents fois en Amérique et en Europe.



Dans le théâtre classique, les objets sont des accessoires ou des décors. Dans le théâtre d'objets, ils ne viennent pas simplement compléter l'action, ils construisent l'histoire et en sont les personnages. Utilisés à l'état brut, les objets (comme un tube de dentifrice, un crayon, une boule à thé, un coton-tige, un essuie-tout) ont leur vie propre. Ils peuvent être manipulés directement ou à l'aide de contrôles (comme une marionnette). Ce décalage avec l'utilisation quotidienne des objets crée des situations poétiques et humoristiques.

[dossier du crdp sur le théâtre d'objets](#)

Désormais, les post-it font partie de notre quotidien : sans eux comment tenir ses listes, comment ne pas oublier un rendez-vous ou repérer les pages d'un livre ?...

Et si les post-it devenaient des marionnettes ? Eh oui, quand un post-it est collé sur un doigt ou au dos d'une main, et lorsque, sur ce bout de papier, sont dessinés, d'un seul trait, deux yeux, un nez, une bouche... alors apparaît un personnage qui prend vie. Et si plusieurs post-it se présentent juchés sur les dix doigts d'une même main, c'est une foule qui s'anime sous nos yeux !

« Ces banals petits carrés jaunes deviennent tout à coup des personnages-marionnettes, qui apparaissent, vivent au gré des histoires, déchiquetés, brûlés, noyés, chiffonnés »... Johanny BERT

OUVERTURE SUR LES ARTS : DANSE

Mary Louise Fuller, dite Loïe Fuller, est une danseuse américaine (1862-1928). Son art consistait essentiellement à créer des jeux de lumière en mouvement en faisant danser de grands voiles de soie autour d'elle, soutenus par deux bâtons. *La Danse serpentine*, créée au Park Theatre de Brooklyn, à New York, le 15 février 1892, qui joue sur la lumière, la couleur, la forme abstraite et le merveilleux, a fondé tout un pan de la danse contemporaine.

Danse serpentine filmé par les frères Lumière



Loïe Fuller *La Danse serpentine*, 1892

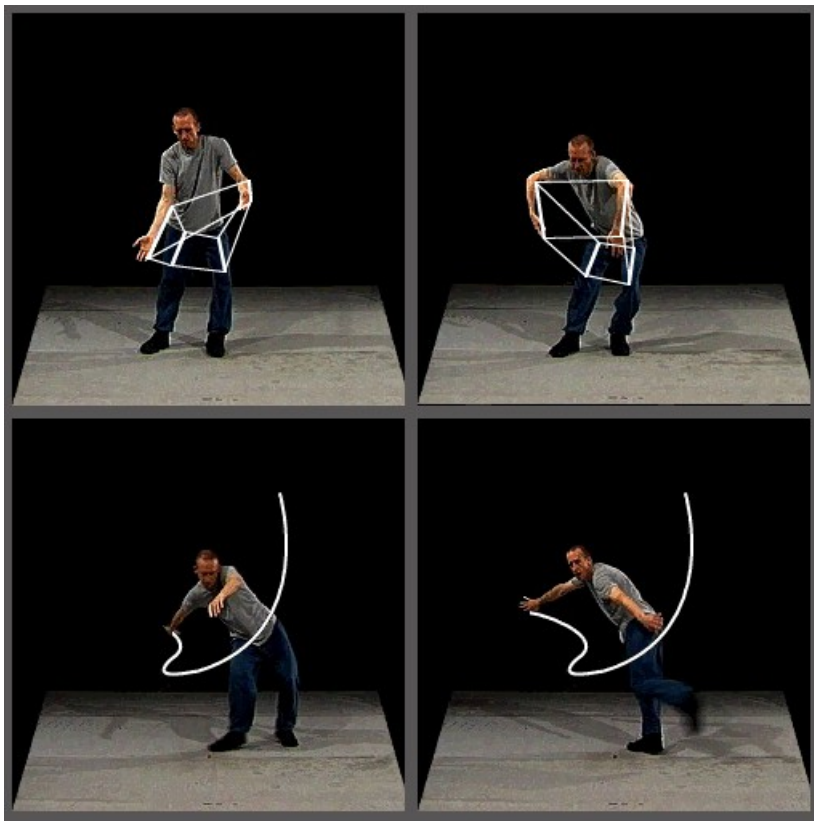


Oskar Schlemmer est un pionnier de l'interdisciplinarité. Il excelle dans les arts en tant que peintre, muraliste, sculpteur, chorégraphe, décorateur, danseur et théoricien. Il a réalisé de très nombreux décors et costumes de théâtre et d'opéra. Il est aussi l'un des plus grands créateurs du ballet contemporain où la conception de l'espace, du mouvement, du décor et des costumes, issue de ses réflexions sur la peinture et qu'il a expérimentée au Bauhaus, a révolutionné cet art de la scène (*Le Ballet triadique*, 1922 ; *La Danse des bâtons*, 1927).

Oskar Schlemmer *La Danse des bâtons*, 1927

danse des bâtons 1927

OUVERTURE SUR LES ARTS : DANSE



« Mon art est précisément un effort pour exprimer en gestes et en mouvements la vérité de mon être. (...) Je n'ai fait que danser ma vie » Isadora Duncan

Des danseurs tels que Rudolf von Laban, Nijinski ou Mary Wigman ont osé libérer les énergies du corps et tenter de réconcilier l'homme avec des forces naturelles primordiales alors qu'ils étaient les témoins d'un monde moderne en crise

Si les arts plastiques ont souvent inspiré les chorégraphes, inversement, cette danse libérée a généré de nouvelles solutions plastiques, un nouveau langage pictural, photographique, numérique.

<http://www.youtube.com/watch?v=SuK-Jeio5UE>

William FORSYTHE « improvisations 2008

<http://www.youtube.com/watch?v=ogsdGjAtyDc&NR=1&feature=endscreen>

OUVERTURE SUR LES ARTS : DANSE



Dominique Jégou *Cubing*, 2009

Dominique Jégou a été formé au Centre National de Danse contemporaine d'Angers. Il s'attache à re-questionner l'histoire et la matière de la Danse au travers de spectacles. Son dernier projet *Cubing* est sa quatrième création qu'il réalise avec des "non-professionnels de la danse". Il investit un plateau de théâtre ou un lieu public avec un groupe rassemblant trois professionnels trois danseurs, un compositeur, un performeur ainsi qu'une vingtaine d'habitants de la région qui accueille la pièce. Les interprètes transportent des cubes selon des règles de jeux élémentaires, l'idée étant d'aboutir à des constructions élaborées à partir d'actions simples. La musique, constituée des matières sonores issues de l'activité des interprètes, est performée en direct. La lumière est créée par la projection vidéo de plans de couleur se transformant dans la durée.

http://www.dailymotion.com/video/x9jq4s_cubing-4-mn_creation



Christian Rizzo et Cathy Olive *100% polyester, objet dansant n° (à définir)* installation chorégraphique

La démarche de Christian Rizzo privilégie les dimensions de la présence et de la disparition, pour mettre en scène le mystère. En témoigne sa première pièce manifeste, *100% polyester, objet dansant n° (à définir)*, soit deux robes suspendues se faisant face, bras cousus l'une à l'autre, interprétant en musique un délicat duo aux ombres projetées, sous le vent d'une rangée de petits ventilateurs régulièrement disposés au sol.

Christian RIZZO

BIBLIOGRAPHIE

Jeunesse

Milos Cvach, *Marcel Duchamp : porte-chapeau*, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 1992
Tomi Ungerer, *Otto*, Paris : École des Loisirs, 2001 Vincent Kohler, *Bricopolis*, Genève : Quiquandquoi, 2003
Marie-Christine Dauner, *La chaise de la comtesse*, Paris : association Paris-Musées, 2004
Marie-Christine Dauner, *La belle ombrelle et le parapluie noir*, Paris : association Paris-Musées, 2004
Le Grand bestiaire n°2, Rennes : Les ateliers Art terre, 2005 Christian Voltz, *Vous voulez rire ?*, Rodez : Édition du Rouergue, 2006
Christian Voltz, *La salamandre*, Paris : Seuil Jeunesse, 2006
Joan Steiner, *Trompe l'oeil junior*, Paris : Circonflexe, 2006
Christian Voltz, *Bêêêtes*, Rodez : Édition du Rouergue, 2007 Christian Voltz, *Il est où ?*, Rodez : Éditions du Rouergue, 2008
Christian Voltz, *Le livre le plus génial que j'ai jamais lu*, Éditions Pastel, 2008
Massimiliano Tappari, *Ooh !*, Paris : Panama, 2008 Élisabeth de Lambilly, *Mes objets*, Paris : éditions Palette..., 2009
Tana Hoban, *Des couleurs et des formes*, Ecole des Loisirs, 2005

Pédagogie

L'Art et l'objet au XXe siècle : un dialogue fécond in Textes et documents pour la classe, n° 767, janvier 1999
Imapoc, l'art et le recyclage, Blois : Ecole d'art de Blois, 2001
Sylviane Dorance, *Activités créatives à la maternelle. Des objets et des images*, Retz, 2003
Michèle Guitton, *Arts visuels & collections : cycles 1, 2 & 3 & collège*, Poitiers : Sceren-CRDP de Poitou-Charentes, 2007

Usuels

L'ivresse du réel, l'objet dans l'art du XXe siècle, Paris : RMN, 1993
Trésors publics, L'État des choses - L'objet dans l'art de 1960 à aujourd'hui, Paris : Ministère de la culture, 2003
Sylvie Aubenas, Dominique Versavel, *Objets dans l'objectif : De Nadar à Doisneau*, Paris : Isthme éditions, 2005
Christian Demilly, *Les Nouveaux Réalistes (Arman, César, Klein, Hains, Tinguely...)*, Paris : éditions Palette..., 2007
La Nature morte ou La place des choses, L'objet et son lieu dans l'art occidental, Paris : Hazan, 2007
Le Nouveau Réalisme, Paris : RMN, 2007
Florence de Méredieu, « L'objet, la machine », *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Paris : Bordas, 1994

Périodiques

L'objet in Chroniques de l'art vivant, N°19, avril 1971

L'art et l'objet in Art Studio, n°19, Hiver 1990

Jeunesse :

Collections, collectionner, collectionneur in Dada, n°98, Paris : Mango, 2004

Les nouveaux réalistes in Dada, n°126, Paris : Mango, 2007

Histoire de l'objet : http://www.memoireonline.com/07/07/523/m_ponge-heidsieck-objet-banal-histoire.html

Pistes pédagogiques : <http://www.cndp.fr/crdp-rennes/crdp/services/educartisculturelle/EducArtisCulturelle.htm>

approche sensible des oeuvres

Sur l'objet dans l'art : http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1247575689964/0/fiche___ressourcepedagogique/&RH=ARTP

